



BULLETIN

DU PELERINAGE DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE-AU-PERE
RIMOUSKI

CASIN

MAR 22

SOMMAIRE.

La fête de Sainte Anne.....	49
Confiance en Sainte Anne exaucée.....	60
Petites notes.....	62
Recommandations.....	64

—ooo—

Le Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père paraît vers la fin de chaque mois. Chaque numéro contient différents articles sur Sainte Anne, sur le Pape, l'Eglise, ou tout autre sujet religieux, un résumé des nouvelles religieuses du diocèse et de l'étranger, les faits importants du pèlerinage de la Pointe-au-Père, ainsi que le récit des guérisons et des faveurs spirituelles obtenues par l'intercession de Sainte-Anne.

—ooo—

Tarif de l'abonnement.

Pour le Canada et les Etats-Unis, le tarif est de 40 centins pour chaque abonnement isolé.

Voir page 9 du premier numéro pour la remise accordée aux agents et aux abonnés qui s'associent pour recevoir plusieurs numéros à une seule adresse.

Pour tout ce qui regarde le Bulletin, s'adresser au Rév. R. Ph. Sylvain, Rimouski, P. Q.

BULLETIN

DE

Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Vol. I. Rimouski, Aout, 1882. No 4.

Propriétaire:—RÉVD MR M. BOLDOC.

Rédacteur:—RÉVD MR P. SYLVAIN.

LA FÊTE DE SAINTE ANNE.

Le 26 juillet de cette année sera certainement regardé comme un des plus beaux jours du pèlerinage de la Pointe-au-Père. Ardemment désirée de tous les dévots serviteurs de la glorieuse mère de la Vierge Marie, elle s'est levée radieuse cette aurore qui leur a annoncé une fête magnifique. Le ciel en effet s'est associé à cette fête de la terre, car la température a été des plus belles; tout a contribué à donner à cette solennité en éclat inaccoutumé.

L'aspect de la chapelle et des alentours a complètement changé depuis les travaux que le Rév. M. Bolduc y a fait exécuter. Le cimetière, situé au bord de la route, le jardin en face du presbytère, les blanches palissades qui entourent le terrain de l'église donnent une toute autre apparence à cet endroit na-

guère si délaissé. On dirait, à voir la rapidité avec laquelle ces améliorations ont été faites, que sainte Anne s'est chargée elle-même du soin d'embellir sa demeure.

L'endroit où est situé la chapelle garde toujours son paysage incomparable. Bâti sur une petite élévation, le sanctuaire de sainte Anne domine cette célèbre Pointe-au-Père qui semble défier la mer, et qui, en face de la chapelle forme une anse profonde, dans laquelle se décharge un torrent que l'on appelle le *Torrent de Ste Anne*. Au nord, coule le fleuve St Laurent immense comme l'océan. De sa voix puissante il chante la beauté et la grandeur de Dieu, et réveille dans l'âme un monde de pensées qui remuent les fibres les plus nobles de l'intelligence et du cœur. De ce côté, le fleuve, le soleil couchant, les nuages avec leurs teintes inimitables forment un horizon d'une splendeur, d'une richesse qui surpassent toute description. En face de la chapelle, mais un peu à droite, apparaît l'île St Barnabé ; plus loin, se perdant dans l'azur du ciel, s'élèvent les montagnes du Bic et de St Fabien ; à gauche, au fond d'une baie profonde, on aperçoit le clocher de la cathédrale de Rimouski, puis l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur, située sur un coteau qui domine le fleuve. Qu'on nous pardonne cette courte description : elle n'est qu'un pâle reflet de la beauté des œuvres de Dieu.

Le grand nombre de pèlerins qui couvraient la place de la chapelle lui donnait ce jour-là un nouveau caractère de grandeur. Un bon nombre de pèlerins sont venus la veille de la fête, les autres sont arrivés le jour même. Ils sont venus de loin, de dix, de quinze, de vingt lieues ; ils sont venus à pied, en voiture ; on a vu des femmes se rendre pieds nus de Rimouski à la Pointe-au-Père. Ils sont venus de toutes les campagnes, il y en avait même de Québec. Ils sont venus demander à Sainte Anne, les uns la santé, la guérison

de leurs maux, les autres la paix de l'âme, la consolation de leurs chagrins. Voyez cette pauvre mère qui porte dans ses bras son enfant malade ! Ce père qui soutient son enfant infirme ! Voyez cette femme qui conduit son mari aveugle ! Ce mari qui vient solliciter la guérison d'une épouse malade depuis longtemps ! Ils sont là plus de onze cents qui viennent prier ou remercier leur douce patronne

Dès 5 heures du matin ils envahissent l'église, assiègent les confessionnaux et se pressent à la sainte Table.

Mgr Jean Langevin, évêque du diocèse, de retour depuis quelques jours seulement d'une longue et pénible mission, est arrivé à 7 hs pour célébrer la messe et honorer la fête de sa présence.

La grand'messe a été chantée par M. le Grand Vicaire Langevin. Le Rév M. E. Couture a fait l'office de diacre et le Rév M. P. Sylvain celui de sous-diacre. Mgr l'Evêque a assisté paré au trône ayant à ses côtés M. le chanoine Langis et le Rév. M. Bolduc. Au chœur il y avait le Rév P. Charmont, O. F. P., les Rév MM. A Lamontagne, Arthur Leblanc et J. Dechamplain. Le Rév. M. A. Audet a touché l'harmonium.

A l'évangile, Mgr a donné quelques avis concernant le pèlerinage, puis le R. P. Beaudevin, S J., nous a fait une instruction aussi solide que brillante sur sainte Anne. Il l'a surtout proposée comme modèle des mères chrétiennes et en même temps comme la plus puissante protectrice que nous ayons au ciel après la Vierge Marie. Nous regrettons de ne pouvoir offrir à nos lecteurs qu'une faible analyse de ce remarquable di-cours que les pèlerins ont écouté avec la plus grande attention.

Le Rév. Père prit pour texte de son sermon les paroles de S. Jean Damascène que nous lisons à la

IIIe. leçon du II Nocturne de l'office de sainte Anne:
"Dignum sane quidem et maxime dignum est eam
laudare quæ divinâ benignitate, oraculum accepit, ac
talem ac tantum nobis fructum edidit, ex quo dulcis
Jesus prodiit."

"Certes, il est juste et éminemment juste de louer
cette femme qui, gratifiée par la bonté divine, d'un
oracle céleste, nous a enfanté ce fruit si précieux et si
grand d'où devait naître plus tard Jésus, notre
doux Seigneur et Sauveur."

Rien n'est plus vrai que ces paroles de S. Jean
Damascène. Après la naissance de Jésus-Christ il
n'en est pas de plus merveilleuse, de plus digne
de notre respect que celle de la Vierge d'Israël. La
plus grande gloire de sainte Anne est sans contredit
d'avoir donné le jour à Marie. C'est là ce qui a tou-
jours excité la piété des fidèles envers sainte Anne et
ce qui a porté les peuples entiers à la choisir pour
leur patronne. L'éloquence, de son côté, ne négligea
point d'éclairer la douce figure de sainte Anne, et la
chaire chrétienne, à toutes les époques, retentit à la
louange de la grand'mère de Jésus, des accents
émus des Pères de l'Eglise et des plus illustres ora-
teurs.

Faut-il donc s'étonner si, dès les premiers siè-
cles, sainte Anne a été honorée d'un culte particulier
dans les églises de l'Orient et de l'Occident, et, si la
nature et la foi s'unissent pour faire comprendre aux
fidèles quelle sainte a été sur la terre, et quelle est
maintenant dans le ciel, cette femme, à jamais bénie,
à qui a été accordé l'honneur insigne d'être la mère
de la Vierge d'Israël et la grand'mère de Dieu ?

La fête de sainte Anne étant pour ainsi dire celle
de la maternité chrétienne, l'orateur en profite pour
nous montrer Sainte Anne comme modèle des mères
chrétiennes. Sainte Anne présente aux mères chré-

tiennes les plus beaux exemples des vertus qu'elles doivent pratiquer : exemples admirables de foi, d'espérance, de charité, de mortification, d'esprit de prière et de sacrifice. Anne et Joachim forment un couple heureux et sans tache. Sainte Anne a toujours réglé sa vie de la manière la plus agréable à Dieu et la plus digne de celle à qui elle devait donner naissance.

Mais les soins de la maternité ne se bornent pas à donner le jour à une frêle créature : ils ne font que commencer avec la naissance ; il faut qu'ils se prolongent encore au prix de beaucoup de veilles et de sacrifices. Le dévouement n'est-il pas la plus belle auréole de la maternité ? Une mère n'est mère qu'à demi si elle ne prend soin elle-même de son petit enfant, si elle ne dirige elle-même son éducation avec une tendre sollicitude. Or quelle mère accomplit ce pieux devoir avec plus d'amour que sainte Anne ? Avec quelle modestie elle a dû traiter cette petite Reine pour écarter loin d'elle toute image, tout voisinage indigne de son incomparable candeur ? Mères chrétiennes, voilà votre modèle dans les soins que vous devez donner à vos petits enfants. Imitiez la réserve de sainte Anne dans les rapports avec les petits anges qui vous sont confiés. Écartez avec soin ce qui peut souiller leur innocence. Imitiez la reine Blanche et sainte Monique dans le soin particulier qu'elles prirent d'inspirer à leurs fils la haine du péché. Que votre vigilance soit constante et votre application continuelle à former vos enfants dès leur bas âge à la piété et à l'amour de Dieu.

Le prédicateur insiste surtout sur le danger des fréquentations prolongées et sur la négligence de certains parents à favoriser, à diriger la vocation de leurs enfants. Sainte Anne avait fait vœu de consacrer au Seigneur l'enfant que, dans sa miséricorde, il lui donnerait pour consoler sa vieillesse.

Cette promesse elle vint l'accomplir au temple quand Marie eut atteint l'âge de trois ans. Ce fut alors que cette Mère digne de nos louanges eut besoin de toute sa vertu, de toute la force de son esprit et de la grande résignation qu'elle avait aux volontés du Seigneur, pour se séparer d'une fille qu'elle aimait tendrement et qui faisait toutes ses espérances.

Mères chrétiennes, vous comprendrez facilement ce que vous commande ce généreux empressement de sainte Anne à accomplir, malgré tous les obstacles et les sacrifices, la volonté de Dieu clairement manifestée.

Dans la seconde partie de son instruction, l'orateur nous fait voir la puissance de sainte Anne à raison de l'excellence de ses vertus et de ses mérites. Quand Dieu choisit une âme pour une mission extraordinaire, il prépare cette âme de loin, et, en lui prodiguant ses dons et ses grâces, il les lui mesure au but qu'il veut atteindre. Or Dieu a choisi cette illustre Princesse pour mère et nourrice de la Vierge d'Israël, pour aïeule de son Fils unique et de tous ses fils adoptifs dans la grâce : dignité suréminente ; il a donc dû lui donner tout ce qui convient à une telle élévation et l'orner des dons les plus précieux. A raison de cette haute dignité, ne devons-nous pas croire fermement que sainte Anne est celle qui, après la Vierge Marie, a le plus reçu de la libéralité divine ? L'excellence de ses vertus et de ses mérites lui donnent ainsi, après la mère de Dieu, la plus grande puissance dans le ciel.

Les rapports intimes qui unissent sainte Anne au Fils de Dieu et à sa fille peuvent aussi nous donner une idée de ses vertus, de ses mérites et du puissant crédit dont elle jouit auprès de Dieu. Le corps adorable de Jésus-Christ a été formé de la chair virginale de la Vierge Marie. Ce privilège extraordinaire donne à la Vierge un droit naturel sur son Fils et sur tout ce qui

appartient à son Fils ; de même sainte Anne, en tant que mère de la Vierge, a un droit naturel sur sa fille et sur tout ce qui est à sa fille. D'où il suit que comme les prières de Marie ont un pouvoir tout particulier sur son Fils, de même les prières de sainte Anne sont toutes puissantes sur sa fille.

Il ne faut pas moins qu'une semblable position, jointe à une bonté inouïe, pour expliquer la multitude des grâces dues à sa puissante intercession. Le patronage de sainte Anne est donc d'une puissante efficacité, et il ne s'étend pas, comme celui de quelques saints, à des nécessités spéciales, ou d'un genre restreint, il embrasse tous nos besoins et l'ensemble de tous nos maux, quels qu'ils puissent être. Qui pourrait compter les pauvres réduits à la dernière misère qu'elle a abondamment pourvus ou soulagés dans leurs maladies ? Qui saura le nombre de ceux qu'elle a guéris des infirmités les plus cruelles ? Combien, avec son assistance, ont échappé à des naufrages imminents ? Combien de pécheurs ont été ramenés des abîmes du désespoir à l'espérance du pardon ? Nul ne saurait comprendre, s'il n'en a fait une pieuse expérience, combien est grande la profusion des grâces que Dieu accorde à ceux qui aiment sainte Anne.

Prenez donc pour avocate et honorez chaque jour par de dignes hommages celle qui de toute éternité fut plus agréable au Seigneur que toutes les autres mères.

L'office du matin s'est terminé par la vénération des reliques de sainte Anne.

A 2 heures la bénédiction du Saint-Sacrement a couronné cette belle fête que n'oublieront jamais ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Cette année, comme d'habitude, il y a eu des pèlerinages presque tous les jours de l'octave, sans compter que chaque jour on a vu à la chapelle de sainte Anne plusieurs centaines de pèlerins venus

des différentes paroisses : de Matane, de St Ulric, de St Octave de Métis, de St Fabien, de Ste Angèle, de St Moïse, de Ste Luce, de St Anaclet, du Bic, de Ste Flavie, de St Simon, de St Mathieu, de St Eloi, des Trois-Pistoles, et de l'Île Verte.

28 juillet. La sérénité des grands pèlerinages a été ouverte par les citoyens de la ville de Rimouski conduits par le Rvd M. A. Audet, leur digne curé. Ils étaient au nombre de 250. A 6½ heures a. m. ils quittèrent la cathédrale et se sont rendus en file à la Pointe-au-Père. M. le curé a chanté la grande messe à 8½ heures, et le Rév. Messire Edmond Langevin, V. G. a fait le sermon de circonstance. Il a proposé sainte Anne comme modèle des vierges, des personnes engagées dans le mariage et des veuves. Les vierges doivent chérir tendrement sainte Anne, parcequ'elle a enfanté la plus pure et la plus sainte de toutes les vierges ; les personnes engagées dans le mariage doivent aussi l'honorer : elle a sanctifié toutes les unions en devenant mère de Marie Immaculée ; les veuves doivent à leur tour la vénérer, car elle leur a tracé les règles de la modestie. Puis l'orateur a rappelé les origines du pèlerinage, et a fait voir que, vu le manque de ressources, de si grands travaux n'ont pu être exécutés sans la protection visible de sainte Anne. L'établissement du pèlerinage et l'accroissement considérable qu'il prend chaque année sont, pour ainsi dire, un miracle constant.

Pourquoi se demande l'orateur ne pas transformer en pèlerinages ces promenades, ces partis de plaisir qui sont si souvent une occasion de chute pour un grand nombre ? Partant du principe que nous devons sanctifier chacune des actions de notre vie, pourquoi ne ferait-on pas servir toutes ces promenades à notre sanctification, à la gloire de Dieu et de sainte Anne en particulier ?

Il termine en rappelant à tous que le pèlerinage qu'ils viennent d'accomplir est l'image d'un autre pèlerinage, celui de la vie ; car cette vie est aussi un voyage et un voyage bien court. Le terme de ce triste pèlerinage sera heureux pour chacun de nous, si nous sommes fidèles à honorer, à invoquer sainte Anne et à imiter ses vertus.

Il y a eu un grand nombre de communions à la messe. La dévotion des pèlerins était vraiment édifiante. On aimait à contempler leur recueillement si profond et à entendre leurs chants qui étaient comme autant d'ardentes prières.

Puisse sainte Anne exaucer tous leurs vœux !

31 Juillet. C'est le tour des pèlerins de Ste Angèle de Mérici. Ils sont près de 400. Partis à 4 heures du matin, ils ont fait neuf lieues en voiture pour venir rendre leurs hommages à sainte Anne. A une vingtaine d'arpents de la chapelle, ils sont descendus de voiture, se sont mis en rang et se sont rendus au sanctuaire en chantant des hymnes et des cantiques. Ils étaient divisés en quatre confréries : celle des enfants de Marie avec leur bannière portée par des jeunes filles vêtues de blanc et le front ceint de couronnes ; celle des dames de la Sainte Famille avec leur bannière ; celle des membres de la Société de la Croix, enfin les enfants de Saint Joseph portant eux aussi leur bannière. Cette heureuse organisation fait honneur au curé de Ste Angèle, le Rév M. C. Gagné

Les pèlerins furent reçus au son de la cloche. Ils communierent presque tous à la messe chantée par leur digne curé. A l'évangile, M. le curé de Ste Anne les félicita sur leur piété et le bel exemple qu'il donnaient aux autres pèlerins. Il est à souhaiter que, à l'avenir, les pèlerinages se fassent avec le plus de solennité possible, et qu'on suive, pour se rendre au sanctuaire de sainte Anne, le mode adopté par les pèlerins de Ste Angèle. Les processions, le déploie-

ment des bannières, le chant des cantiques font toujours une forte impression et donnent à l'âme et à la prière un plus grand élan vers le ciel.

M. le Grand Vicaire Langevin qui avait bien voulu se charger d'adresser la parole à ces courageux pèlerins leur rappela en quelques mots la bonté et la miséricordieuse puissance de sainte Anne. Puis, il les engagea à se mettre en garde contre les erreurs pernicieuses que les méchants cherchent à répandre parmi le peuple. Considérant que l'erreur en matière religieuse est pour les âmes le plus mortel des poisons, nous devons la détester de toute la force de l'amour que nous portons à Jésus-Christ et aux âmes ; nous devons surtout nous détourner de toute lecture renfermant ce poison. Plus que jamais, il faut par la prière, la parole et l'action combattre l'erreur et affirmer notre foi

Après la messe les pèlerins sont tous venus vénérer avec respect les reliques de sainte Anne. Puis à la suite de leur curé, ils ont récité des prières pour demander à leur bonne mère des grâces pour eux-mêmes et des secours pour leurs malades. Ils ont terminé leur action de grâces par le chant du *Magnificat* ; ils sont ensuite retournés dans le même ordre qu'ils étaient venus, faisant retentir les airs du chant de l'*Ave maris stella*.

Honneur à vous, pèlerins de sainte Angèle, vous nous avez donné une preuve magnifique de votre piété et de votre foi !

1 Août. N'est-ce pas édifiant de voir les paroissiens de l'Assomption de McNider, guidés par leur zélé pasteur, le Rév. M. D. Morisset, venir de quinze lieues pour rendre leurs hommages à sainte Anne ? Malgré leur grand nombre ils arrivèrent sans bruit, sans confusion, heureux de revoir le sanctuaire de leur généreuse bienfaitrice.

Avant la messe, M. le curé rappelle à ses paroisiens le but de leur pèlerinage, les grâces qu'ils doivent surtout demander à sainte Anne; puis il les exhorte à prier les uns pour les autres, pour l'Eglise, pour Notre Saint-Père le Pape qui souffre la persécution.

Avec quel entrain ils ont chanté la messe et les louanges de l'aimable mère de la Vierge Marie! Près de deux cents pèlerins ont reçu la sainte communion.

Après avoir vénéré les reliques de sainte Anne, ils ont fait leurs adieux à leur bonne mère, la louant et la bénissant des grâces qu'elle leur avait obtenues.

2 Août. Les pèlerins de St Moïse conduits par le Rér M. P. Brillant, et ceux de St Joseph de Lepage, par le Rér M. J. Roux, n'ont pas moins de mérite que les autres : eux aussi viennent de loin. Ils nous ont aussi édifié par leur piété et leur recueillement. Sainte Anne a sans doute eu pour agréables leurs prières et leurs hommages.

3 Août. Aujourd'hui ce sont les habitants de la paroisse de Rimouski qui viennent rendre leurs devoirs à sainte Anne. C'est le plus nombreux pèlerinage. Qu'il fait bon voir la piété, la foi, la vie chrétienne se manifester ainsi au grand jour, s'épancher en d'ardentes prières et se renouveler au banquet divin!

7 Août. Pour être arrivés les derniers, les paroisiens de St Donat n'ont pas été moins bien reçus. Tout en venant déposer aux pieds de sainte Anne les hommages que des enfants bien-nés doivent à leur mère, ils ont voulu honorer en même temps saint Donat, leur patron, dont on célébrait la fête ce jour-là. Ils ont dignement couronné la série des grands pèlerinages.

Le spectacle dont il nous a été donné de jouir le jour de la fête de sainte Anne et pendant les jours

suivants est bien fait pour fortifier notre foi dans l'avenir de la population canadienne. En face de ces centaines de chrétiens qui prient avec tant de ferveur, il est impossible de ne pas espérer du ciel les bénédictions les plus abondantes. De ces démonstrations religieuses on peut attendre les plus heureux résultats. Semblable au malade qui va demander la santé à d'autres climats, qui cherche au loin une atmosphère moins lourde, une nourriture plus saine, tout un ensemble d'éléments nouveaux qui redonnent du ressort à ses organes, qui ramènent la vie dans ses membres affaiblis, le chrétien qui se sent atteint de quelque infirmité morale, rebelle jusqu'alors à toute guérison, s'en va, lui aussi, chercher la santé de l'âme dans l'un de ces lieux de dévotion tout imprégnés de vertu et de sainteté. Là, il respire un air nouveau ; là, il recueille la bonne odeur du Christ qui s'échappe de la vie et de la personne des saints ; là, il sent son cœur se dilater au souffle de la grâce ; là, s'ouvre devant lui la piscine sainte où sa faiblesse disparaît avec ses souillures ; là, tout son être moral se retrempe aux sources pures et vives de la foi ; et enfin, après avoir achevé ce traitement spirituel, il s'en retourne soulagé et comme refait, rapportant au foyer domestique, avec un surcroît de forces morales, une abondance de vie divine qu'il ne s'était pas connue jusqu'alors.

Tels sont les résultats des pèlerinages, de ces voyages de dévotion pour lesquels le peuple canadien a un si grand attrait.

— 000 —

CONFIANCE EN SAINTE ANNE EXAUCÉE.

Rimouski, août 1882.

Monsieur le Rédacteur,

Veillez publier ce qui suit en témoignage de reconnaissance à sainte Anne,

Un jeune homme de ma paroisse étant tombé malade, je promis de faire publier sa guérison dans les *Annales de la Bonne Sainte Anne*, s'il revenait à la santé. Bien qu'il ne guérit pas complètement, cependant ses plaies disparurent, et aujourd'hui il peut facilement se servir de son bras.

Ayant négligé d'accomplir ce devoir, j'ouvris les yeux lorsque à mon tour la maladie me visita et me cloua au lit pendant un mois et demi.

Je remercie sainte Anne de la faveur signalée qu'elle a accordée à ce jeune homme et de celle qu'elle a daigné m'accorder à moi-même.

Vers la mi-juillet, 1881, je fus frappé de quatre maladies dont une seule aurait suffi pour me conduire aux portes du tombeau. Au milieu d'août, la maladie prenant une tournure grave, je reçus le saint Viatique. Par un heureux hasard, "La Canadienne" à bord de laquelle il y avait trois médecins, vint jeter l'ancre à St Pierre de Mulbaie. On profita de leur présence pour les appeler en consultation. Ils m'auscultèrent, me firent différentes questions, puis, après m'avoir donné quelque espoir de salut, ils se retirèrent à l'écart et déclarèrent à mon directeur spirituel et à mes deux frères que je n'avais plus que deux jours de vie. Ignorant ce résultat et me voyant toujours faible, je consentis à faire mon testament.

La veille de ma communion, je promis à la Bonne Sainte Anne de visiter son sanctuaire de la Pointe-au-Père, d'y célébrer la sainte messe et de faire publier ma guérison dans les *Annales* destinées à faire connaître ses merveilles. Le lendemain matin, je reçus une dépêche télégraphique de mon bon évêque m'engageant à faire un vœu à la Bonne Sainte Anne; il me recommanda aux prières des fidèles de ma paroisse natale et à celle des communautés religieuses.

Deux ou trois jours après, je commençai à prendre du mieux, et, aujourd'hui sans me sentir assez fort pour travailler au salut des âmes, je puis dire que ma santé est dans un état qui me porte à croire que sainte Anne achèvera complètement et bientôt l'œuvre qu'elle a si bien commencée.

Gloire et actions de grâces à sainte Anne pour l'assistance qu'elle a bien voulu m'accorder, ainsi qu'à la Vierge Immaculée et à saint Joachim que je ne cesso d'invoquer!

LS. A. L. PIRE.

PETITES NOTES.

Afin de donner plus de détails sur les fêtes de sainte Anne, nous omettons pour cette fois la revue religieuse.

Sainte Anne d'Auray.—Le pèlerinage breton du 9 juillet a eu un immense succès. Les pèlerins sont venus de toutes les villes, de tous les hameaux de la Bretagne, au nombre de 25,000, demander à leur douce patronne la *Conservation de la foi*. Ce pèlerinage auquel ont pris part 150 prêtres a été présidé par Mgr Béccl, évêque de Vannes. Mgr d'Hulst, recteur de l'Institut catholique de Paris, a exposé avec beaucoup d'éloquence et une grande sûreté de doctrine la double nécessité de la prière pour les individus et pour les peuples. Cette belle journée comptera parmi les plus glorieuses du pèlerinage Breton.

Après le pèlerinage du 9 juillet, qui fut une splendide manifestation de la foi bretonne, on pouvait craindre que la fête du 26 n'eût pas son éclat accoutumé. Nous le pensions, et nous avons eu tort. C'est que, en Bretagne, on croit toujours avec le poète populaire que *celui qui va prier à Sainte-Anne, sainte Anne ne l'oublie pas*. Aussi, la veille de la fête, les pèlerins arrivaient nombreux pour assister à la procession solennelle. Après midi, le village avait repris son aspect des grands jours.

La grande procession a eu lieu avec la soleunité ordinaire : en tête, les élèves du petit-séminaire de Sainte-Anne et leur excellente musique, le clergé toujours nombreux en ces fêtes, Mgr l'Évêque de Vannes, et Mgr l'Évêque d'Orléans qui préside, puis la masse des fidèles, échelonnés sur deux lignes profondes ou suivant le clergé qui se dirige vers la Scala-Sancta.

Au milieu des rangs, apparaissent les reliques de sainte Anne portées par des prêtres, et la statue miraculeuse dans son arche dorée aux riches tentures, que portent de robustes paysans.

A la Scala Sancta, Monseigneur Coullié prononça une touchante allocution.

Le lendemain, à 9 heures, il y a eu messe pontificale, célébrée par Monseigneur l'Évêque d'Orléans. Avant les vêpres, Mgr l'Évêque de Vannes a béni un tableau de sainte Anne offert par l'*Union catholique*, en souvenir du grand pé-

lérinage du 9 juillet dernier; puis les vêpres solennelles et la bénédiction du Saint-Sacrement terminèrent les cérémonies de ce grand jour.

Nous lisons dans le *Journal de Rome* du 25 et du 28 juillet ce qui suit :

Demain, Sainte Anne, mère de la Sainte Vierge, morte l'an 4 avant Jésus-Christ; fête à ses églises, notamment à Sainte-Anne de-Parafrenieri-in-Borgo, où il y a communion générale, à Sainte-Marie-ad-Martyres, à Saint-André-delle Fratte et à Saint-Paul hors-les-murs, où l'on conserve l'insigne relique d'un de ses bras.

Avant 1870, le Sénat de Rome offrait à Saint-Paul-alla-Regola un calice et quatre torches en cire.

Lamême offrande se répétait tous les 4 ans à Sainte-Anne-des-palefreniers.

On conserve l'anneau de Sainte Anne dans l'église de Campo Marzio.

A Rome il y a une dévotion spéciale pour Sainte Anne. Aussi, hier, l'église du Borgo a-t-elle été l'objet d'un pèlerinage suivi auquel prennent part surtout les femmes qui vont prier au pied de l'autel de la Sainte et lui offrent de beaux bouquets de fleurs.

Sainte-Anne de Beaupré.—Le mouvement religieux vers le sanctuaire de la Bonne Ste Anne, va toujours croissant. Les pèlerins viennent de toutes les parties de la province, et nous pourrions dire même de la Puissance du Canada.

Un citoyen de Ste-Anne de Beaupré estime à 50,000 le nombre de personnes qui sont allées en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré dans le mois de juin dernier. Il en est certainement allé un aussi grand nombre dans le mois de juillet.

Avec le nombre des pèlerins s'accroît aussi la confiance en cette grande sainte. L'on peut dire en toute sûreté que les guérisons même les plus merveilleuses sont de tous les jours. Les journaux ont rapporté plusieurs miracles éclatants dont plusieurs mille pèlerins ont été les heureux témoins.

Nous avons le plaisir d'annoncer que les travaux de la

nouvelle route de l'église de la Pointe-au-Père vont commencer prochainement.

La retraite annuelle des curés du diocèse commencée le 18 de ce mois, se terminera jeudi, le 24. Le R. P. Beaudevin, S. J., en est le prédicateur. Mgr l'Evêque a profité de la réunion des membres de son clergé pour remettre au Très Révérend Monsieur F. X. Bossé, les lettres officielles par lesquelles le Saint-Père le nomme Préfet apostolique de la nouvelle Préfecture apostolique du Golfe St Laurent. Le territoire confié à sa juridiction est borné au nord par le détroit de la baie d'Hudson, au sud par le Blanc Sablon, à l'est par la rivière George, à l'ouest par la baie d'Hudson et la limite du diocèse de Chicoutimi.

Mgr l'Evêque a donné la confirmation à 1301 personnes pendant sa dernière visite.

Bref Apostolique. Une cérémonie imposante a eu lieu jeudi dernier au salon de l'évêché de Montréal.

M. l'abbé Cyrille Legaré, vicaire-général de l'archidiocèse, a remis à monseigneur N. Z. Lorrain le bref d'élection du vicariat apostolique de Pontiac, en date du 11 juillet dernier, ainsi que deux brefs en date du 14 du même mois, nommant Mgr. Lorrain évêque de Cythère (Ile de Chypre) et vicaire apostolique de Pontiac.

Mgr l'évêque de Montréal a nommé M. l'abbé Maréchal, curé de Saint Jacques de l'Achigan, comme devant succéder à Mgr Lorrain en qualité de vicaire-général du diocèse de Montréal.— *Le Monde.*

ooo

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

N.-S. Père le Pape Léon XIII. Les pays où l'Eglise est persécutée. Mgr l'Evêque et le clergé du diocèse. Une œuvre importante qui intéresse le pèlerinage de la Pointe-au-Père. 11 curés et paroisses ; 7 prêtres malades ; 38 familles ; 23 actions de grâces ; 71 intentions particulières ; 36 malades ; 2 aveugles ; 15 conversions ; tous les bienfaiteurs, tant du Canada que des Etats-Unis.

Avantages spirituels.

Tous ceux qui s'abonnent au "Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père," ont part à neuf messes par mois qui sont dites à leur intention, ainsi qu'aux prières quotidiennes qui se disent à la suite de la Sainte Messe dans la chapelle de la Pointe-au-Père.

—000—

Dons au Sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Tous les dons à la chapelle de la Pointe-au-Père doivent être adressés ou remis au curé, le Rév. M. Maj. Bolduc.

—000—



Renseignements utiles.

La messe du pèlerinage se dit toujours à 8 hs.

La Grand'messe du dimanche se chante à 9½ hs et les vêpres à 2 hs.

L'honoraire d'une grand'messe est de \$3.00, celui d'une basse messe est de 50 centins

La messe pour ceux qui ont acheté des billets d'affiliation à l'ŒUVRE DU PÈLERINAGE DE STE ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE se dit le premier lundi du mois.



Dastous & Cie.,
Marchands de Nouveautés,
ENSEIGNE DE LA
BOULE D'OR,

Tiennent toujours en mains un assortiment des plus
variés de

MARCHANDISES SÈCHES,
EPICERIES, VAISSELLE,
QUINCAILLERIES, CHAUSSURES,
Etc., Etc., Etc.

Ils recommandent à Messieurs les Curés leurs étoffes
à soutane, leurs livres de prières et leurs
objets de piété.

**Leurs prix défient toute
compétition !**

000

RIMOUSKI.
Imprimerie de A. G. Dion.

